



Crédit: photo Guillaume Moy

PAGE 4

**GÉNOTYPAGE :
L'OUTIL QUI DEVIENT
INDISPENSABLE**

PAGE 6

**LA MISE À L'HERBE :
À NE PAS NÉGLIGER**

PAGE 8

**HAPPYGRASS :
GARDER UN TEMPS
D'AVANCE**

ÉDITO

EVA JURA AU SERVICE DE LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE DE VOS EXPLOITATIONS !

"L'année 2023 est placée sous le signe de la hausse importante des charges dans nos exploitations (énergie, aliments, engrais...), additionnée à des stocks fourragers bas en sorti d'hiver. Pour répondre au défi de garder le maximum de rentabilité dans nos exploitations, EVA Jura met à la disposition des éleveurs de multiples outils pour nous guider au mieux dans nos choix.

L'outil conseiller et éleveur, Mil'klic qui permet d'analyser les données de coût de ration, mais également d'autres critères économiques. HAPPYGRASS vous permettra une gestion plus maîtrisée du pâturage et de la culture de l'herbe pour valoriser cette source protéique plutôt bon marché.

AGRILEAN est une démarche partenariale qui permet un gain d'EBE, de se poser les bonnes questions sur son système et de le faire évoluer selon ses objectifs.

Les formations génotypage ont eu lieu ces dernières semaines et vous avez été nombreux à y participer. Cela prouve l'intérêt technique et économique de cette démarche et votre besoin d'accompagnement par les équipes de la coopérative. Connaître la carte génétique de ces génisses dès le plus jeune âge donne toutes les indications pour un tri plus pertinent, des accouplements plus ciblés...

Pour tous ces outils techniques au service de l'économie, demandez de plus amples informations à vos techniciens.

Dans ce contexte changeant et perturbant, VOTRE COOPÉRATIVE doit également évoluer dans le but de vous accompagner de la façon la plus pertinente et de répondre aux défis majeurs qui sont devant nous. C'est pour cela que le conseil d'administration a fait le choix de bâtir le projet d'entreprise à échéance 2028.

Le but de l'exercice n'est pas de prédire l'avenir mais de s'y préparer, en se projetant et en identifiant les grands enjeux possibles pour les cinq prochaines années. Nous établirons des objectifs par pôle d'activités et une feuille de route par année, dans le but d'anticiper et d'activer les leviers d'actions pertinents. Ce projet d'entreprise est réalisé en co-construction avec les salariés, car EVA Jura repose sur des hommes et des femmes à votre service, qui mettront en musique et porteront ce beau projet sur le terrain."

**Bon printemps à vous
tous et que l'herbe
soit avec nous !**



**Yoann BERNARD,
Président EVA Jura**



Crédit photo Guillaume MOY



VIE DE LA COOP'

DE NOUVEAUX ADMINISTRATEURS

De nouveaux administrateurs pour la coopérative ont pris leurs fonctions en décembre dernier. Petit zoom sur deux d'entre eux.

LOÏC BEAUPRÉ



Exploitation

Installé en individuel à Ardon près de Champagnole sur une exploitation de 76 ha à dominante herbe (5 ha méteil autoconsommé). Le lait produit (environ 300 000 litres/an) est livré à la coopérative du Mont Rivel à Vannoz où il est transformé en Comté ou en Morbier. Le cheptel compte 40 vaches laitières Montbéliardes et le reste.

Parcours

Originaire du Doubs où il a été en GAEC pendant 10 ans, il a repris l'exploitation de Monsieur et Madame Chevassu à Ardon pour s'installer en individuel en janvier 2022.

Motivations

"Passionné par l'élevage et tout particulièrement par la race Montbéliarde, j'ai eu envie de m'engager. C'est aussi un moyen de connaître les éleveurs jurassiens et de m'intégrer rapidement."

GUILLAUME MICHAUD



Exploitation

C'est avec trois associés que Guillaume gère le GAEC du Mont Lion à Blye depuis 8 ans maintenant. Avec 70 vaches laitières, son exploitation produit environ 580 000 litres de lait par an. 240 ha sont exploités dont 30 de céréales en auto-consommation (orge-blé-triticales).

Parcours

Installé sur ferme depuis 2015, il n'arrive pas en terre inconnue. Il prend son poste avec 2 ans d'expérience en tant qu'inséminateur pour EVA Jura.

Motivations

"J'ai toujours été passionné par la génétique et la race Montbéliarde. Arriver à ce poste c'est un peu comme revenir à la maison pour moi. Après avoir été inséminateur, c'est un vrai retour aux sources et un réel plaisir de prendre ce rôle dans cette coopérative que je connais si bien."



NOUVELLE ARRIVÉE



Depuis la fin du mois de juin 2022, Vinciane VANIER nous a rejoint et occupe désormais le poste de **Responsable Contrôle Performance et Conseillers Techniques d'Élevage**.

UN RÔLE PRIMORDIAL POUR UN CONSEIL OPTIMAL

Après 10 ans en Normandie au sein de la filière laitière, riche de son expérience, elle veillera au bon suivi du processus qualité, mais pas seulement. Elle assurera l'animation et la cohésion des services qu'elle encadre avec un objectif :

accompagner les conseillers pour permettre d'apporter un service adapté à chaque éleveur.

Nous lui souhaitons une nouvelle fois la bienvenue au sein de notre coopérative.

GÉNOTYPAGE

L'OUTIL QUI DEVIENT INDISPENSABLE

LA CONDUITE ET LA RÉUSSITE D'UN TROUPEAU PASSENT PAR DES MESURES RÉGULIÈRES. ON PEUT MESURER LES HAUTEURS D'HERBE, LES QUANTITÉS ET LES TENEURS DU LAIT, LA RICHESSE DES SOLS OU ENCORE LES POSTES MORPHOLOGIQUES. TOUT CECI POUR SITUER LES PERFORMANCES ET ADAPTER SOIT SA CONDUITE, SOIT SA STRATÉGIE. SANS OUBLIER LES INDEX GÉNÉTIQUES BIEN SÛR ! IL Y A LES INDEX « POLYGÉNIQUES » FONDÉS SUR LES GÉNÉALOGIES + PERFORMANCES ET LES INDEX GÉNOMIQUES. CE SONT CES DERNIERS QUI NOUS INTÉRESSENT AUJOURD'HUI.

DEPUIS PLUS DE 10 ANS LE GÉNOTYPAGE A FAIT SES PREUVES

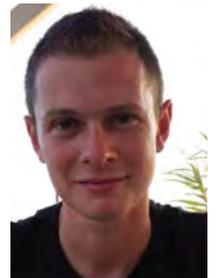


Crédit photo Frédéric GOBY

A partir d'un prélèvement de cartilage à l'oreille de l'animal, une analyse de l'ADN est réalisée pour étudier le génome. Cette analyse permet d'obtenir les index génomiques.

Cette technique est utilisée dans le cadre du schéma de sélection Montbéliarde JB pour le choix des mâles nés d'accouplements dirigés par les techniciens. Le génotypage est aussi réalisable sur les femelles.

Rencontre avec Frédéric GOBY, éleveur à Censeau (39), EARL LES GRANGETTES. Exploitation individuelle en AOP Comté, avec 45 Montbéliardes.



Depuis combien de temps réalisez-vous du génotypage et de quelle manière ?

"Depuis presque 3 ans maintenant je fais une quinzaine de femelles. On s'arrange avec Laurent MICHAUD, notre inséminateur, pour prélever le lundi qui suit la naissance. J'aime bien les faire au fil de l'eau, comme ça on a rapidement les résultats."

Comment gérez-vous ces résultats et quelle est votre « méthode » ?

"Dès que j'ai les résultats je regarde l'ensemble des postes pour voir s'il n'y a pas de points éliminatoires. Ça me permet de faire une présélection. Je garde quasiment toutes mes femelles (environ 20 par an), mais j'aime bien"

avoir les informations génétiques très tôt. J'ai déjà vendu une femelle indexée à - 200 en lait à l'âge de 6 semaines. Je connais mes souches mais ça me permet de confirmer et d'éviter les surprises."

Quels sont vos critères de sélection ? Expliquez-nous pourquoi ceux-ci.

"Si je devais les classer je dirais FONCTIONNELS, TEMPÉRAMENT, LAIT, TP. J'ai toujours été attentif au tempérament par exemple et cet index est précieux pour moi. Je suis seul sur l'exploitation et je veux des vaches calmes. Je ne peux pas passer du temps à tenir une griffe pour un animal qui bouge. C'est aussi plus facile de se faire remplacer en cas d'absence. Je n'ai jamais de réforme sur primipares en raison du tempérament. Je regarde aussi la MAMELLE et la MORPHOLOGIE."

En quoi le génotypage est un outil ?

"Personnellement ça m'aide à suivre ma ligne de conduite. Pour les fonctionnels ou le tempérament je n'aurai pas d'informations sans ça avant le vêlage ou la mise à la repro. Même si on a des certitudes sur certaines lignées, le fait de génotyper évite les grosses déceptions. Ce qui est appréciable, c'est pour accoupler. On est plus précis. Si j'ai une vache qui produit beaucoup mais qui est négative en lait, j'en tiendrai compte pour l'accoupler. Je ne m'en tiens pas aux seules performances de l'animal."

Avez-vous déjà comparé des résultats de pleines sœurs, pour les comparer ?

"Non, je n'ai jamais eu l'occasion. Il y a 15 ans que je n'ai pas eu de jumelles, mais ce serait intéressant de voir."

De quelle manière les index génomiques vous accompagnent ?

"J'aime bien toutes les phases d'élevages. Je mets 1 à 2 femelles en sexée chaque année selon les résultats. Quand les index sont très avantageux je peux assurer ou au moins essayer d'avoir une descendante ! Parfois je vois une génisse dans un lot qui est plus petite que les autres... mais comme je ne suis jamais loin de mon bureau et de mes cahiers je retourne lire les index pour la situer ! Sur un lot de plusieurs génisses on retrouve une bonne fiabilité entre les index en morphologie et le phénotype."

Auriez-vous un complément à faire ?

"Les premières femelles génotypées il y a 2 ans ou 2 ans et demi mettent bas ces jours. Je vais donc voir quelles sont les productions, les taux, et les mamelles. J'en ai une indexée à 115 et l'autre à 130, je verrai avec le temps comment elles sont « en vrai ». Je suis curieux à chaque génotypage du résultat et je vais maintenant être encore plus curieux à chaque vêlage !"

LES ÉTAPES POUR GÉNOTYPER CHEZ VOUS

- Prise de contact avec votre inséminateur ou technicien génétique.

- Réalisation du prélèvement (biopsie). Précision : si la femelle est fraîchement née, assurez-vous qu'elle soit identifiée avant prélèvement.

- EVA Jura enregistre et transfère la biopsie et les données à LABOGENA.

- Analyse faite à LABOGENA et transformation en index via la structure VALOGENE.



- Réception des résultats 4 à 8 semaines après prélèvement.

- Consultation directement sur votre espace éleveur sur www.evajura.com

→ Vos techniciens auront accès également aux données pour immédiatement vous aider à lire le résultat.

- Analyse possible et conseillée avant mise à la reproduction pour des accouplements adaptés et précis.

Tarif : 34.04 euros H.T par génotypage



Crédit photo Guillaume Moy

OPÉRATION SPÉCIALE GÉNOTYPAGE

DU 1^{ER} AVRIL AU 31 MAI 2023

Informations au dos de cette édition.

Saviez-vous que ?

- Le génotypage permet d'obtenir **des index avec un Coefficient de Détermination (CD) deux fois supérieurs à ceux sur ascendance (70 VS 35).**

- C'est la seule manière de connaître les **index fonctionnels** : santé mamelle, tempérament, vitesse de traite.

- **Impact économique avéré** (accouplements adaptés, gains génétiques et anticipation du renouvellement).

- **Connaissance des gènes d'intérêts** : MTCP (mortalité précoce), MTETR (mutation tête rouge), MMILCA (dépigmentation), gène sans corne.

LA MISE À L'HERBE

UNE TRANSITION ALIMENTAIRE À NE PAS NÉGLIGER

LE RETOUR DES BEAUX JOURS APPORTE AVEC LUI LA SATISFACTION DE POUVOIR LÂCHER SES BOVINS EN EXTÉRIEUR. IL EN DÉCOULE UN CHANGEMENT D'ALIMENTATION : APRÈS PLUSIEURS MOIS D'UNE RATION HIVERNALE À FOURRAGES CONSERVÉS, LE RUMEN DOIT S'ADAPTER À UNE RATION HERBAGÈRE EN FRAIS. IL EST DONC IMPÉRATIF DE PRÉPARER CETTE TRANSITION ET D'ACCOMPAGNER ÉTROITEMENT LES BOVINS PENDANT CETTE PÉRIODE À RISQUES. PETIT TOUR D'HORIZON DES RISQUES LES PLUS FRÉQUENTS ET DES ÉCUEILS À ANTICIPER.

PAS TOUS EN MÊME TEMPS



Crédit photo Guillaume Moy

Avant de sortir physiquement les bovins, l'éleveur peut organiser ses lots pour permettre à la hiérarchie de se mettre en place en bâtiments au préalable et donc de surveiller que tout se passe bien entre les individus. Ces manipulations peuvent être l'occasion d'administrer aussi certains traitements (bolus, parages...) selon un planning plus anticipé et donc de limiter le stress qui en découle.

La libération des bovins permet parfois de résoudre des pathologies liées à une pression infectieuse importante en fin d'hiver. Un exemple fréquemment rencontré est celui des pathologies respiratoires, potentiellement liées à un surpeuplement dans un bâtiment, qui s'améliorent avec la libération de tout ou d'une partie du cheptel.

Dans ce contexte il est courant de libérer d'abord les animaux les plus sujets aux pathologies après s'être assuré que leur état le permettait.

Si l'état des animaux leur permet de sortir, il est préférable de vérifier avant chaque sortie :

- Que les températures sont favorables pour les animaux libérés (un bovin adulte tolère des températures plus froides qu'un jeune).
- Qu'il n'y a pas une trop grande amplitude thermique pendant l'intervalle de temps où les animaux seront dehors.
- Que des éléments tels que le vent et l'humidité sont pris en compte parce qu'ils influent négativement sur la température ressentie.
- Que les bovins ont eu le temps d'acclimatation nécessaire aux variations météorologiques (température, pluie, vent...) puisqu'ils sortent d'une longue période hivernale en bâtiment où les variations sont maîtrisées. Cette remarque est d'autant plus vraie si les bovins ne disposent d'aucun abri (même naturel) dans la parcelle.

UNE TRANSITION ALIMENTAIRE PROGRESSIVE ET PROLONGÉE

Il est classiquement admis que la transition doit s'étaler de façon progressive sur 3 à 5 semaines. Cette durée correspond à l'adaptation de la flore ruminale à la composition de la nouvelle ration. L'éleveur peut influencer cette transition en ne laissant sortir ses bovins qu'après leur avoir apporté une partie de leur ration hivernale au cornadis au bâtiment. Il tamponnera ainsi le rumen avec des fibres et limitera aussi la quantité d'herbe ingérée.

Les carences en magnésium liées à la jeune herbe sont les plus connues, avec l'apparition de la tétanie d'herbage dont les symptômes peuvent évoquer ceux d'une fièvre de lait. D'autres pathologies sont également plus fréquentes comme la myopathie par carence en sélénium chez les veaux allaitants, ou encore l'enterotoxémie si la transition alimentaire est trop abrupte. Votre vétérinaire pourra vous conseiller.

Cette transition est habituellement accompagnée d'une accélération du transit intestinal et d'émission de bouses plus liquides. Les bovins doivent donc disposer à volonté d'une eau de qualité sanitaire satisfaisante pour compenser ces pertes. L'éleveur devra être vigilant à la qualité et la quantité d'eau disponible pour les bovins en cas d'approvisionnement par une source naturelle.

Cette disponibilité peut varier, si la source ou l'abreuvoir sont gelés le matin par exemple. Le tour des abreuvoirs et des lieux de passages fréquents des animaux permet en outre la persistance d'agents infectieux dans le sol et la contamination entre les bovins (mortellaro).

VOUS AVEZ DIT PARASITISME ?

Bien que la mise à l'herbe allège la pression infectieuse qui pèse sur les bovins puisque la densité des animaux est plus faible, d'autres pathogènes entrent en jeu. Les parasites seront plus présents dans l'environnement au pré des bovins, l'éleveur ne doit donc pas négliger l'immunité globale (complémentation Oligo et vitaminique) et raisonner son pâturage aussi en fonction du parasitisme (strongles...). Il n'oubliera pas non plus les parasites externes tels que les mouches, taons et stomoxes, vecteurs de maladie. Le réchauffement climatique induit également une plus grande période d'activité des tiques contre lesquels il faut être vigilant.

LA REPRODUCTION : RÉSULTANTE DE TOUS LES PARAMÈTRES

Pour les animaux en gestation lors de la mise à l'herbe, une variation de la composition de la ration peut engendrer des désordres métaboliques délétères pour l'embryon ou le fœtus. Bien que le lien soit difficile à établir directement, l'éleveur doit maîtriser au mieux l'ensemble des points délicats cités précédemment pour réduire au maximum les impacts sur la gestation en cours.

Pour les animaux à inséminer autour de la mise à l'herbe, il est plus chronophage d'observer les chaleurs en extérieur et les taux de réussite à l'IA peuvent être dégradés à causes des variations de l'alimentation. Un soin particulier sera aussi apporté aux pieds des animaux si leur corne est plus tendre que le reste de l'année et que leur parcours comporte un sol caillouteux.

Les boiteries diminuent l'expression des femelles et les inflammations en générale impactent négativement leur fertilité.



Crédit photo Guillaume Moy

La mise à l'herbe est généralement synonyme d'une surveillance moins étroite puisque les animaux ne sont plus en bâtiments et géographiquement plus éloignés. L'éleveur doit optimiser cette période en agissant préventivement sur tous les leviers à sa disposition pour minimiser les impacts délétères et agir rapidement s'il observe des difficultés. La lecture du carnet sanitaire sur les années précédentes permet de se rappeler les problèmes rencontrés dans le troupeau et d'éviter de répéter les mêmes ennuis. N'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire ou votre technicien pour vous faire accompagner.

Dr. François PIERS • Vétérinaire conseil
francois.piers@evajura.com

Crédit photo Guillaume Moy



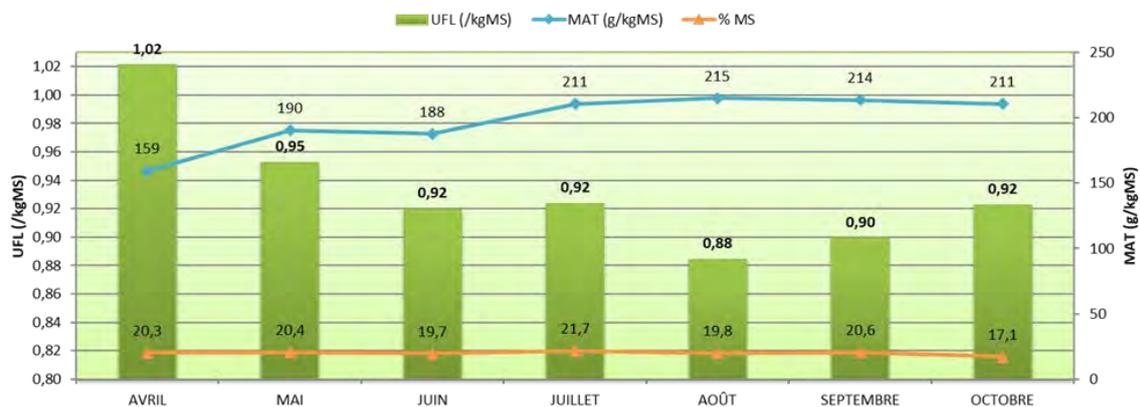
HAPPYGRASS

L'HERBE AU BON MOMENT

L'HERBE AU BON MOMENT CAR IL FAUT LA « CUEILLIR » AU MEILLEUR STADE POUR EN TIRER LE MEILLEUR. C'EST EN EFFET À CE INSTANT QU'IL EST POSSIBLE DE RÉDUIRE SES INTRANTS, TRÈS COÛTEUX À L'HEURE ACTUELLE, EN PARTICULIER L'AZOTE. ENFIN, LA SAISON DE PÂTURAGE AYANT DÉMARRÉ, C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AGIR.

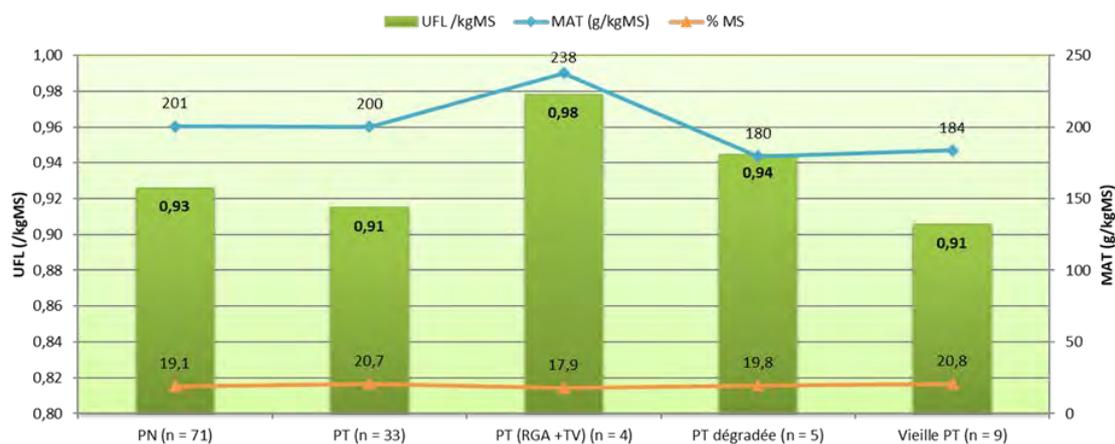
LA VALEUR NUTRITIVE DE L'HERBE = LA BASE

Nous ne serions pas là en ce mois d'avril à vous parler pâturage si nous ne faisons pas ce constat : l'herbe est bonne (à l'instar du slogan pour une célèbre bière ambrée : "grazing is good for you"). Et comme l'herbe ça pousse tout le temps (enfin presque) et bien il faut l'attraper au bon moment. Nous sommes cernés par des voisins plus ou moins lointains chez qui l'herbe serait bien meilleure : Suisses, Bretons et même Irlandais ou encore Néo-Zélandais. Mais chez nous, il y a un peu plus de 10 ans, des mesures de valeurs d'herbe ont été faites par le Groupe herbe Franche-Comté sur 167 échantillons et voici ce que cela donne du printemps à l'automne.



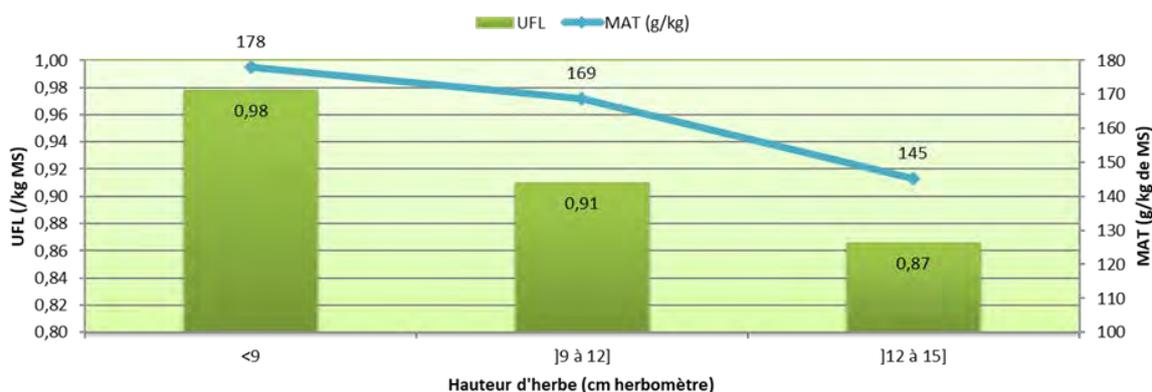
Quel que soit la saison en Franche-Comté, l'herbe ne fléchit jamais en-dessous de 16 % de Matières Azotées Totales et 0.85 UFL par kg de MS. En vous rappelant au passage qu'une ration équilibrée pour une vache laitière c'est 15 % de MAT et 0.90 UFL par kg de MS ingérée. C'est juste le fourrage le plus riche existant et il a la valeur d'1 kg de VL18 ou de 500 g de ttx40 quand il est utilisé au bon stade. A noter la bonne valeur automnale de l'herbe.

Comme nos prairies franc-comtoises ne sont pas toutes les mêmes, nous avons voulu voir les différences en fonction du type de flore :



Peu de différences finalement, à part sur des PT très spécifiques. Les prairies permanentes peuvent donc également être de très bons alliés dans cette lutte pour l'autonomie azotée et énergétique.

Nous avons enfin étudié le stade et voici les valeurs nutritives en Franche-Comté en fonction de la hauteur d'herbe :



On peut voir qu'au-dessus de 12 cm, l'herbe perd beaucoup de valeur azotée et passe en-dessous des 0.87 UFL par kgMS. En-dessous de 9 cm, l'herbe est à très haute valeur mais on perd un peu de rendement fourrager. **L'enjeu va donc être de mettre toujours en face des vaches une herbe comprise entre 9 et 12 cm en entrée de parcelle, c'est là qu'intervient Happygrass !**

HAPPYGRASS POUR AVOIR UN TEMPS D'AVANCE SUR LA CROISSANCE

Happygrass pâturage associé à des mesures d'herbe va vous permettre d'estimer de quelle quantité d'herbe vous disposez le jour de la mesure et de prévoir, en fonction de différents scénarios de pousse d'herbe, si vous allez en manquer (hauteurs d'entrée de plus en plus faibles) ou si vous allez être dépassés (hauteurs d'entrée de plus en plus hautes et donc dégradation de la valeur nutritive).

LES ÉTAPES D'UNE BONNE VALORISATION DES MESURES D'HERBE

Hauteur entrée (en cm)

Sévérité du pâturage

Hauteur de sortie

 cm

[Calculer le Stock Herbe Disponible](#)

Etat du stock disponible

Hauteur de sortie

 cm

Nom	Surface (ha)	Hauteur d'herbe (cm)	SHD kg de MS/VL	SHD JA
Doussot milieu	2.54	13.1	78	4.4
Doussot fond	1.83	12.2	49	2.7
Doussot Entrée	2.60	10.2	45	2.5
Doussot mare	1.30	9	15	0.8
T3	3.82	9	45	2.5
T6	2.00	7.6	10	0.6
T5	1.87	6.5	0	0
T1	2.84	6.4	0	0
T2 haut	1.44	5.7	0	0

Le calcul du stock d'herbe disponible

Après avoir indiqué la hauteur d'entrée que l'on souhaite et la sévérité de pâturage (qui définit donc la hauteur de sortie) l'outil va traduire la hauteur d'herbe au-dessus de 6,5 cm (dans l'exemple) en Stock d'Herbe Disponible (en kgMS/vache) et aussi en jours d'avance (nombre de jours pour les animaux pour qu'ils mangent l'ensemble de l'herbe) pour chaque parcelle.



Ces jours d'avance (ou de pâturage disponible si on compte le fourrage complémentaire) sont additionnés pour obtenir le nombre de jours d'avance total sur tout le parcellaire. **Si ce nombre est légèrement inférieur au temps de repousse de la période où l'on mesure (15 jours en période de forte croissance par exemple) : pas de problème, s'il est supérieur alors cela veut dire qu'on risque de se faire rapidement dépasser.** Ceci est illustré par la courbe de cohérence. Les histogrammes verts sont les hauteurs d'herbe de chaque parcelle. Les points orange représentent la hauteur à laquelle devrait être chaque parcelle le jour de la mesure si on veut qu'elle soit à la hauteur idéale d'entrée lorsque les vaches s'y présenteront. Dans l'exemple : 16 jours d'avance un 02/05 en plaine c'est trop, c'est pour cela que les bâtonnets sont au-dessus de la courbe.

Pour diminuer l'offre d'herbe on enlève la parcelle la plus haute (étant entendu qu'il n'y a quasiment plus de fourrages complémentaires à l'auge) :



Nous sommes à 11 jours d'avance et la courbe est plus équilibrée mais il y a encore un risque d'entrer trop haut. On va pouvoir éditer des scénarios de pousse pour affiner.

ÉDITER DES SCÉNARIOS DE POUSSE

A l'avenir			
Si 38,92 ha sont exclus du circuit de pâturage			
Hypothèse de pousse	Pessimiste	Normale	Optimiste
Période 1	16/05/2022		
Surface par animal	38 ares/animal		
Pousse (Kg MS/ha/jour)	37	53	68
Offre en herbe (Kg MS/animal/jour)	12,7	18,2	23,7
Jours d'avance (en fin de période)	7	11	16
JPaD (en fin de période)	8	13	18
Stock d'herbe / animal (kg MS/anim)	125	206	286
Période 2	30/05/2022		
Surface par animal	38 ares/animal		
Pousse (Kg MS/ha/jour)	36	51	66
Offre en herbe (Kg MS/animal/jour)	12,3	17,6	22,9
Jours d'avance (en fin de période)	6	15	24
JPaD (en fin de période)	7	17	27
Stock d'herbe / animal (kg MS/anim)	105	265	425

3 scénarios sont proposés et deux points dans le temps : à 15 jours et à 1 mois. Cela permet de voir si les jours d'avance augmentent ou diminuent.

Dans l'exemple, en scénario normal nous avons 11 jours d'avance puis 13 jours et enfin 17 jours fin mai avec une pousse de 50 kgMS/ha/jour. C'est bien de prendre un peu d'avance avant la chute de croissance de juin.

Par contre, avec 38 ares/vache et 27 jours d'avance en fin de période si on pense que le scénario optimiste va se réaliser c'est trop, il faut alors débrayer une parcelle supplémentaire pour ne pas se faire dépasser.



On aura même une proposition de planning de pâturage :

Calendrier prévisionnel de pâturage						
Parcelle	Date d'entrée	HE	HS	Temps de présence	SHD	JA
Doussot fond	02/05/2022	12.2	6.3	3,5	147	8
Doussot Entrée	05/05/2022	11.0	6.4	4	155	9
T3	09/05/2022	11.4	6.7	6,5	175	10
Doussot mare	16/05/2022	12.3	6.2	2,5	201	11
T6	18/05/2022	11.9	6.5	3,5	208	12
T5	22/05/2022	11.7	6.7	3	229	13
T1	25/05/2022	12.4	6.6	6	242	13

Happygrass pâturage peut donc s'utiliser en suivi hebdomadaire pour optimiser la surface utilisée à chaque cycle ou même en « one shot » à un moment stratégique de la saison (juste avant période de fanage, juste avant une baisse de croissance ou encore en fin d'été sur une reprise de pousse de l'herbe).

En ce début de printemps on ne saurait trop vous conseiller de sortir vos animaux dès que la portance le permet. Ils vont nettoyer les reliquats de la saison précédente, raser le pic de production d'herbe pour éviter les à-coup et faire leur transition alimentaire petit à petit (à condition de laisser toute la ration hivernale au début).

HAPPYGRASS

TÉMOIGNAGE DU GAEC DU CHAUDOT À BERSAILLIN, EN SUIVI PÂTURAGE EN 2022

LE GAEC DU CHAUDOT SE COMPOSE DE DEUX ASSOCIÉS EN AOP COMTÉ BIO, SITUÉ À BERSAILLIN EN ZONE DE PLAINE. LE GAEC EST SUIVI PAR TIMOTHÉ BAUDOT, CONSEILLER TECHNIQUE D'ÉLEVAGE.

"Nous avons mis en place un suivi pâturage au printemps 2022, réalisé par notre conseiller, Timothé Baudot. Notre objectif avec le suivi était d'optimiser la gestion de notre pâturage et de valoriser l'herbe au meilleur stade pour les vaches. Nous avons été site de météo de l'herbe il y a quelques années et étions équipés d'un herbomètre mais nous ne prenions pas le temps de mesurer, ou du moins pas assez régulièrement.

Les mesures d'herbe réalisées par Timothé tous les 10 jours nous ont aidées dans la prise de décision au quotidien sur le pâturage, que ce soit pour débrayer des parcelles à la fauche en période de forte pousse ou, à l'inverse, pour ajuster la complémentation à l'auge lorsque la croissance de l'herbe était quasi nulle. Le service nous a aussi apporté de la sérénité dans la gestion du pâturage. Chaque semaine, nous mettions à jour le planning de pâturage pour les jours à venir, en cohérence avec les hauteurs d'herbe, les stocks disponibles par parcelle et la croissance de l'herbe. Cela nous permettait de nous projeter sur une semaine et d'anticiper les mesures à prendre. Comme beaucoup, nous avons connu un trou d'herbe cet été mais nous avons pu réajuster la complémentation et sortir des parcelles du tour de pâturage au bon moment pour éviter de les surpâturer et de pénaliser la repousse par la suite.

Nous avons décidé de poursuivre le suivi sur la période automnale. Le suivi des stocks d'herbe et des croissances à cette période nous a permis de valoriser au mieux les repousses et d'adapter la complémentation à l'auge pour assurer une meilleure transition vers l'hivernage."



TIMOTHÉ BAUDOT, CONSEILLER TECHNIQUE D'ÉLEVAGE SUR LA ZONE BRESSE-REVERMONT, ASSURANT UNE DIZAINE DE SUIVIS PÂTURAGE CHAQUE ANNÉE

"Les suivis pâturage ont lieu de fin mars à début juillet. Ils consistent en un passage tous les 10 jours où je réalise des mesures d'herbe sur l'ensemble des parcelles de pâturage de l'exploitation, avec ou sans l'éleveur. Je renseigne également le calendrier de pâturage de la fois précédente. Une fois les données collectées par l'intermédiaire d'Happygrass (et son application smartphone très pratique pour l'enregistrement des mesures depuis les parcelles), nous réalisons une analyse des stocks d'herbe présents, au regard de la ration actuelle des vaches laitières, des effectifs des animaux ainsi que des prévisions météorologiques à venir. Ces données nous permettent de définir le scénario le plus probable pour quantifier au mieux la croissance d'herbe et le stock d'herbe disponible de la prochaine semaine.

Une fois le scénario de pousse défini et en considérant la portance des sols, nous établissons un planning de pâturage pour la semaine afin de consommer une herbe riche et régulière dans les stades. Si besoin, nous écartons avec l'éleveur des parcelles de pâturage pour la fauche au fur et à mesure des semaines, en fonction du stock d'herbe sur pieds, tout en gardant comme objectif 13 jours d'avance.

Ces interventions représentent en moyenne 1h30 par passage et par élevage, comprenant temps de mesures et de valorisation des données."

Suivi de pâturage de base = 7 heures.
Possibilité de cumuler plusieurs suivis.

Lucie BLANC • Conseillère technique d'élevage
lucie.blanc@evajura.com

Crédit photo Guillaume Moy



LE SERVICE PAIES DE LAIT

À LA RECHERCHE DES GAINS

UN LAIT DE QUALITÉ S'ACCOMPAGNE DE PRIMES : PRIMES INTERPRO, PRIMES LAITIÈRES,... LE SERVICE « PAIES DE LAIT » LANCÉ DANS LES ANNÉES 2000 ET PROPOSÉ PAR VOS CONSEILLERS VOUS PERMET DE POINTER LES RÉUSSITES EN TERMES DE RÉMUNÉRATION DU LAIT PRODUIT ET D'ALLER CHERCHER LES PRIMES MANQUANTES.

DES MOYENS TECHNIQUES POUR ATTEINDRE VOS OBJECTIFS

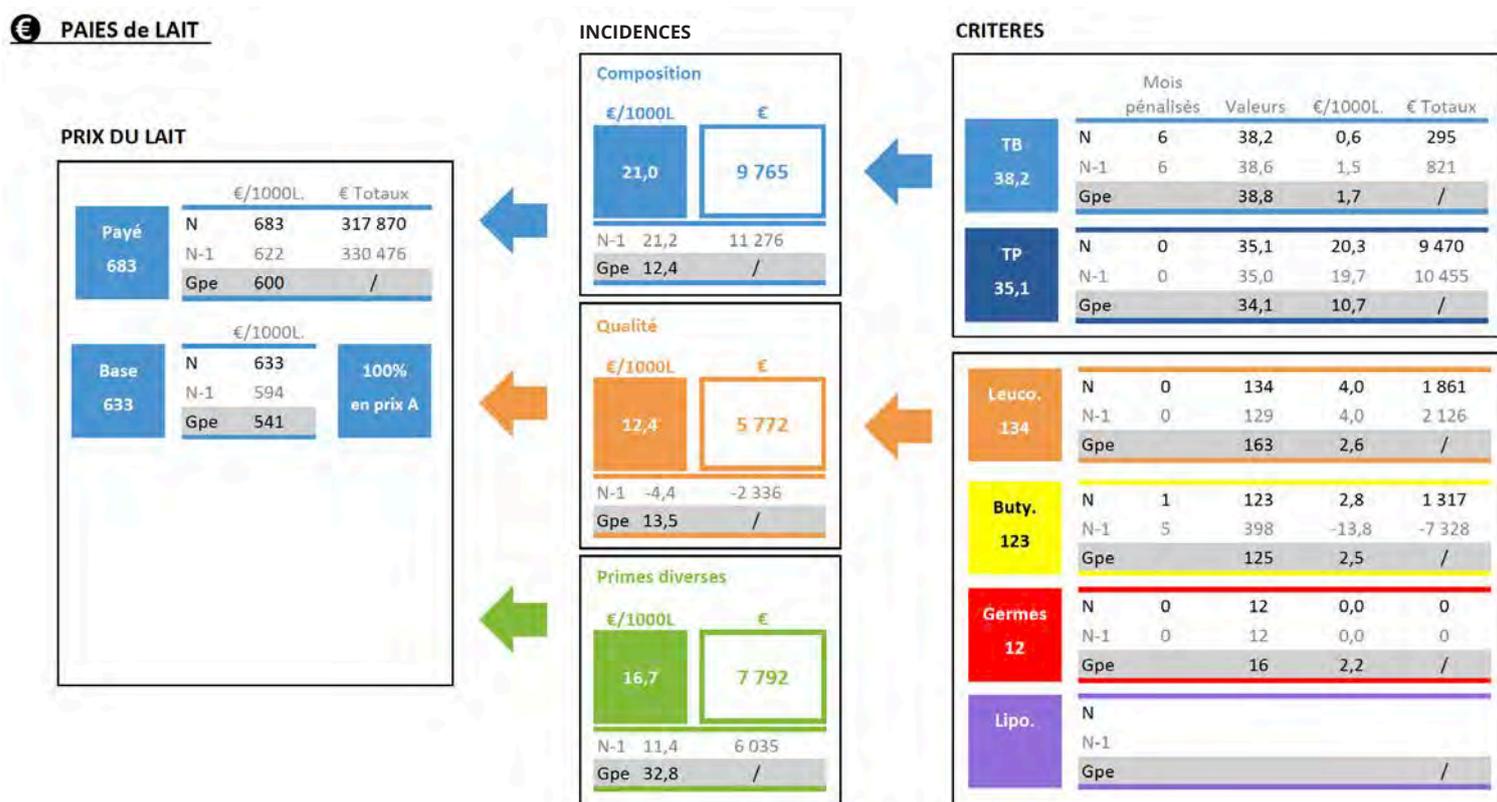
A partir de la saisie des factures mensuelles de lait, votre conseiller peut chiffrer les incidences économiques engendrés par les différentes composantes du prix du lait et notamment les critères qualité. Suite à cette analyse, il pourra identifier les primes pour lesquelles des améliorations sont possibles, et vous proposer des moyens techniques pour atteindre vos objectifs. Seul vous et votre conseiller avez accès à ces chiffres.

Il permet une analyse plus fine de la situation de votre élevage, au travers des volumes livraisons et des impacts composition et qualité et donc un conseil plus pointu. Les chiffres pourront également être repris dans le document de synthèse annuelle, pour comparaison aux élevages du même groupe.

Le bilan qualité du lait disponible avec Mil'klic permet de présenter l'évolution de la qualité sur une campagne définie à partir des incidences économiques. Dans le cas de coopératives, il permet d'affecter précisément les ristournes au mois concerné. Il permet de suivre les variations du prix de base. Ce bilan peut être réalisé à tout moment de l'année : année comptable, campagne laitière ou au moment de la synthèse annuelle.

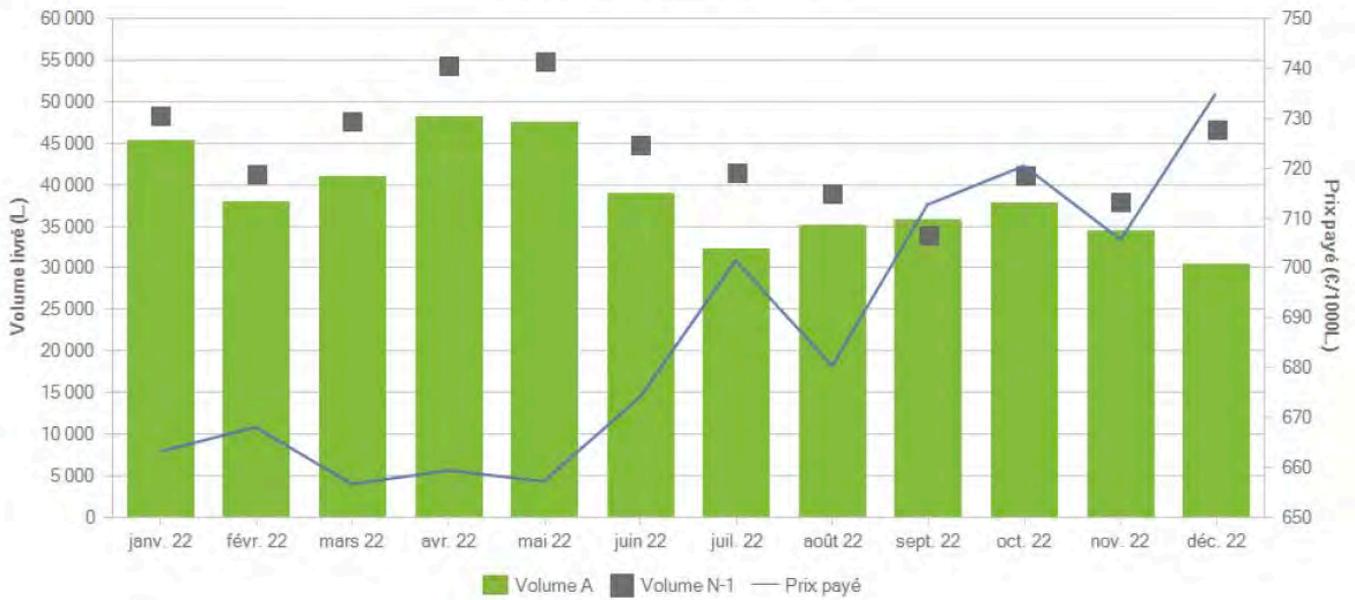
GARDER UN ŒIL SUR L'ÉVOLUTION DE SON EXPLOITATION

EXTRAIT PARTIEL DU BILAN QUALITÉ DU LAIT :



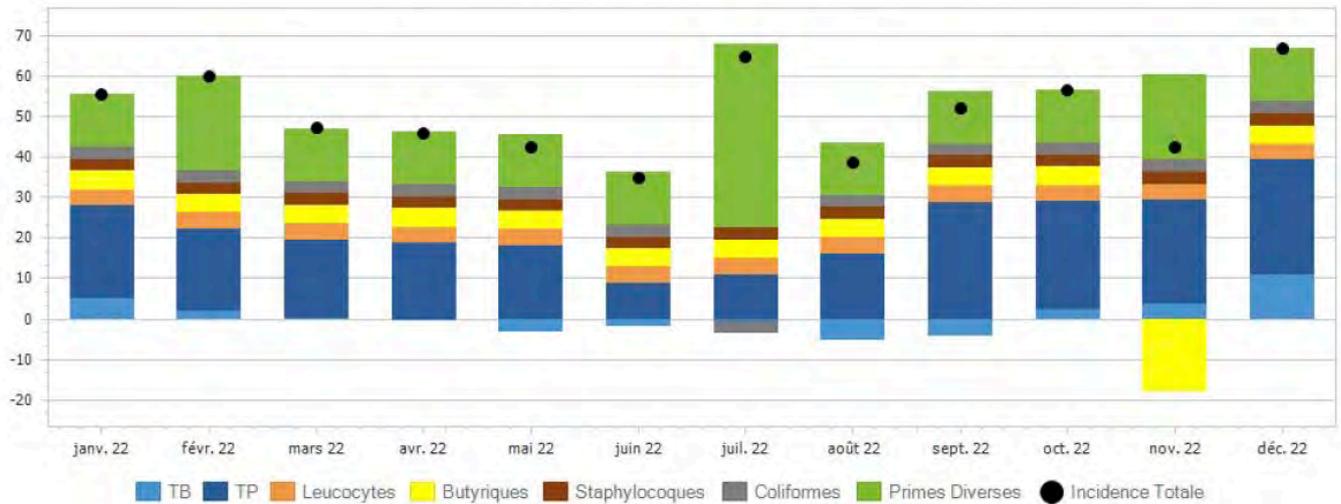
Exemple d'incidence des différents critères sur le prix du lait

Evolution mensuelle



Evolution mensuelle des livraisons et comparaison n-1

Evolution mensuelle des incidences



Exemple de l'évolution mensuelle de l'incidence des différents critères sur le prix du lait

	janv. 22	févr. 22	mars 22	avr. 22	mai 22	juin 22	juil. 22	août 22	sept. 22	oct. 22	nov. 22	déc. 22
Inc. TB *	5,1	2,0	0,4	-0,4	-3,2	-1,5	-0,5	-5,0	-4,3	2,3	3,7	10,9
Inc. TP *	23,1	20,3	19,2	18,9	18,2	9,0	11,1	16,3	28,9	26,8	25,7	28,5
Inc. Totale (€)	1 278	850	808	890	712	290	340	394	883	1 102	1 017	1 201
Cellules	128	120	111	86	82	163	190	193	160	124	142	151
Cellules N-1	115	126	138	80	92	135	169	169	190	129	124	124
Inc. Cel *	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0
Inc. Totale Cel.	182	152	164	193	190	156	129	141	143	151	138	122

(* : €/1000L)

Détail des incidences mensuelles TB, TP, cellules.

Contaminants	janv. 22	févr. 22	mars 22	avr. 22	mai 22	juin 22	juil. 22	août 22	sept. 22	oct. 22	nov. 22	déc. 22
Germes (milliers/ml)	15	13	10	12	7	14	17	11	9	7	11	17
Germes (€/1000L.)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Butyriques (spores/l)	80	80	80	190	80	80	80	80	80	140	435	80
Butyriques (€/1000L.)	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	-18,0	4,5
Staph. (milliers/ml)	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Staph. (€/1000L.)	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
Coliformes (milliers/ml)	6	1	1	1	6	30	336	36	20	16	6	1
Coliformes (€/1000L.)	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	-3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
Listéria (milliers/ml)												
Listéria (€/1000L.)												
Lipolyse (meq/100g MG)												
Lipolyse (€/1000L.)												
Cryoscopie (-m°C)												
Cryoscopie (€/1000L.)												
Inhibiteur												
Inhibiteur (€/1000L.)												
Cumul indid Nég.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-3,0	0,0	0,0	0,0	-18,0	0,0
Cumul indid Nég. (N-1)	-18,0	0,0	-80,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-80,0	-21,0	-9,0	0,0	0,0

Détail des incidences mensuelles

Ce module peut être demandé dans toutes les formules de service classique. Dans le cas où les constats d'alimentation sont renseignés, le conseiller pourra vous proposer l'indicateur « marge sur coût alimentaire ». Seule contrainte : transmettre les éléments à votre conseiller régulièrement afin qu'il enregistre les informations.

Le fait d'avoir 12 paies de lait affichées sur Mil'klic conduit à un sujet de discussion apprécié par l'éleveur et par le conseiller pour suivre l'évolution des critères qualité, des volumes, du prix, des incidences économiques, ainsi que des données archivées sur 6 années.

Vinciance VANIER • Responsable Contrôle performance & CTE
vinciance.vanier@evajura.com



Opération spéciale génotypage

Du 1^{er} avril au 31 mai 2023

PLUSIEURS INTÉRÊTS POUR VOTRE ÉLEVAGE



Génotyper, c'est connaître dès aujourd'hui le troupeau de demain

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Valable en avril et mai 2023.
- **Réservé aux associés coopérateurs.**
- Prélèvement par votre inséminateur ou votre technicien.
- Réalisé sur **2 interventions maximum.**
- Accouplements schéma MONTBÉLIARDE JB pour les **fémmelles au-dessus de 150 points d'ISU.**
- Visite de rendu par un technicien génétique pour les élevages n'ayant jamais génotypé.



~~34,04€~~

30€
de 1 à 10 femelles génotypées

28€
de 1 à 15 femelles génotypées

26€
de 1 à 16 femelles génotypées et plus

Offre valable sous conditions avec bon d'engagement.
Renseignements auprès de votre technicien ou de votre inséminateur